

L'INTER

VOL. 10 NO 3 AUTOMNE 2011

HÔPITAL RIVIÈRE-DES-PRAIRIES

MISSION



CRÉDIT PHOTO : JOHANE ROY

La **SUPER-**
VISION
de stages

pour l'**AVENIR**
des **PROFESSIONS**



**Hôpital
Rivière-des-Prairies**
Centre hospitalier de soins psychiatriques

AFFILIÉ À
Université de Montréal

Chef de file en pédopsychiatrie et en troubles envahissants du développement pour une clientèle de tous âges, l'Hôpital Rivière-des-Prairies, affilié à l'Université de Montréal, a comme mission d'offrir aux enfants et aux adolescents du Québec des soins et des services spécialisés et surspécialisés dans le domaine de la santé mentale.

La passion de ses chercheurs et cliniciens contribue à l'avancement du savoir, au transfert des connaissances et au développement des pratiques exemplaires.

En contexte hospitalier ou ambulatoire, l'Hôpital assure à sa clientèle et à son personnel un environnement sécuritaire.

Dépôt légal :
Bibliothèque nationale
du Québec
ISSN : 1705-4575

Les opinions émises dans l'Inter-Mission n'engagent en rien le conseil d'administration de l'Hôpital Rivière-des-Prairies.

L'Inter-Mission est publié par la Direction des communications et des ressources informationnelles de l'Hôpital Rivière-des-Prairies
7070, boulevard Perras
Montréal (Québec)
H1E 1A4
514 323-7260 poste 2088
www.hrdp.qc.ca

RÉDACTRICE EN CHEF

Johanne Gagnon

RÉDACTEURS

Jessica Lambert-Fandal

Stéphane Trépanier

COLLABORATION À LA RÉDACTION

Line Bellavance

Jeanne Day

REMERCIEMENT SPÉCIAL

Émilie Roy (page couverture)

RÉVISEURE ET CORRECTRICE

France Beaudoin

CONCEPTION GRAPHIQUE

Johane Roy

IMPRESSION

Imprimerie Héon & Nadeau Itée



SOMMAIRE

Inoculer la passion de la pédopsychiatrie	4
Donner et recevoir	8
Encart Fondation	
Confidences de superviseurs	11
Stage en comptabilité	14
Stage en pharmacie	16
Mélimélo	19



ÉDITORIAL

johanne.gagnon.hrdp@ssss.gouv.qc.ca



JOHANNE GAGNON

DIRECTRICE DES COMMUNICATIONS ET DES RESSOURCES INFORMATIONNELLES

Ce numéro de l'Inter-Mission se veut un hommage aux professionnels, aux médecins et aux pharmaciens qui ont le souci de « la relève ». Ceux-là même qui donnent aux étudiants, aux stagiaires et aux résidents l'envie de pousser toujours plus loin leurs connaissances.

La supervision de stage est essentielle à l'avenir des professions. Grâce à des personnes de talent et de cœur, l'Hôpital Rivière-des-Prairies accueille plus de 160 stagiaires par année.

Sans doute parce qu'ils croient en la jeunesse et en la valeur de leur profession, les superviseurs de stage de notre centre hospitalier ne ménagent ni leur temps ni leur énergie pour accompagner ceux et celles qui occuperont leurs fonctions demain.

Je vous invite donc à lire en page 4 comment la docteure Hélène Bouvier perçoit son rôle auprès des résidents. Puis, à la page 8, entrez dans le monde du transfert des connaissances de madame Danielle Doiron, psychologue. Voyez comment monsieur Luc St-Aubin supervise les mordus des chiffres en page 14. Et finalement, madame Jocelyne Grenier vous dévoilera en page 16 comment accompagner les futurs pharmaciens.

Dans cette édition, nous souhaitons donner la parole aux représentants de chacune des disciplines qui accueillent annuellement des stagiaires. Mais comme ils sont nombreux, nous ne pouvons publier qu'un bref commentaire de leur part que vous trouverez aux pages 11 à 13.

En terminant, il me fait grand plaisir de vous annoncer que l'HRDP est maintenant présent sur les réseaux sociaux! Suivez-nous sur Facebook et sur Twitter et surtout, lisez les billets de Nathalie Maltais sur son blogue « *L'infirmière en pédo-psychiatrie* ».

Vos commentaires sont précieux, alors n'hésitez pas à me les transmettre à johanne.gagnon.hrdp@ssss.gouv.qc.ca.

Johanne Gagnon

INOCULER la PASSION de la PÉDOPSYCHIATRIE

Dre Hélène Bouvier
transmet son expertise de
pointe aux médecins
de demain.





par STÉPHANE TRÉPANIÉ

Seul hôpital entièrement voué à la santé mentale des jeunes au Québec, l'Hôpital Rivière-des-Prairies offre une panoplie de stages en médecine, de la sensibilisation de huit jours à l'immersion de six mois. La Dre Hélène Bouvier, pédopsychiatre à la Clinique des troubles anxieux de l'HRDP et responsable des stages d'externat, nous parle de l'enseignement de la pédopsychiatrie à l'Hôpital Rivière-des-Prairies.

Toute la pédopsychiatrie dans un seul lieu

L'HRDP possède un atout : la concentration des expertises de pointe dans l'ensemble du spectre couvert par la pédopsychiatrie. Ici, le stagiaire aura autant le loisir d'explorer dans son ensemble toute la gamme des pathologies et des traitements qui concernent la santé mentale des enfants et des adolescents, que d'approfondir un créneau pédopsychiatrique particulier en disposant des données probantes les plus récentes. Il découvrira un milieu unique où la recherche met constamment ses pratiques à jour. De plus, comme l'HRDP est un établissement à vocation régionale et provinciale, on y retrouve une masse critique de jeunes patients comme nulle part ailleurs, explique la Dre Bouvier. « *Il y a de tout ici : des unités d'hospitalisation pour les enfants et les adolescents, des hôpitaux de jour, des cliniques spécialisées, des cliniques générales, une expertise en trouble envahissant du développement, etc. Tous les volets de la pédopsychiatrie sont couverts. Pour quelqu'un qui veut littéralement tout voir parce qu'il envisage de pratiquer en région, l'HRDP est l'endroit idéal pour faire un stage exhaustif de six mois. J'ai eu une résidente qui est maintenant à Gaspé et une autre à Yellowknife. Leur passage ici les a admirablement bien préparées à une pratique polyvalente, très utile en région. Les résidents ont aussi la possibilité d'effectuer un stage partagé entre une pratique générale, où la vue d'ensemble est privilégiée, et une pratique spécialisée, qui permet d'approfondir*

leurs connaissances auprès d'une clientèle particulière. En fin de compte, tout est possible ». L'étudiant pourra ainsi se composer un menu à la couleur de ses ambitions.

Une découverte

Chaque trimestre, la pédopsychiatre Hélène Bouvier accueille une nouvelle cohorte d'étudiants en médecine de l'Université de Montréal. Ils viennent s'initier à la pédopsychiatrie dans le cadre d'un stage d'exposition obligatoire de huit jours. Pour certains d'entre eux, ce sera une véritable découverte; la pédopsychiatrie étant une spécialité méconnue, même auprès des apprentis docteurs explique la Dre Bouvier : « *La plupart sont impressionnés par l'ampleur de nos services, par la diversité de la clientèle et par l'expertise de pointe qui se retrouvent ici. Ils pensaient que l'HRDP soignait exclusivement une clientèle associée à la déficience intellectuelle et à l'autisme. Puis, ils réalisent que c'est ici qu'il y a le plus de lits en pédopsychiatrie au même endroit et que l'on traite les troubles de l'humeur, les troubles de l'anxiété, les troubles de déficit de l'attention (TDA/H), la psychose, etc. Nous avons mis sur pied une foule de cliniques surspécialisées, nous offrons des soins aigus, nous faisons de la recherche, de l'enseignement, etc. Pour certains étudiants, leur séjour ici ouvre une porte sur un monde fascinant et une expérience qui influencera leur choix de stages à options et leur choix de carrière. Un tremplin pour une éventuelle spécialisation en pédopsychiatrie* ».

À la façon HRDP

À l'HRDP, l'étudiant en médecine bénéficiera d'une large autonomie et d'un contact direct avec la clientèle. On ne craindra pas de lui confier la responsabilité de patients tout au long de son stage. La confiance et les habiletés se forment mieux dans le feu de l'action, en autant qu'il soit bien encadré. Il sera aussi en contact avec plusieurs médecins, il pourra observer diverses pathologies et il participera à des échanges enrichissants avec les professionnels des équipes grâce à une culture d'établissement fondée sur l'interdisciplinarité. La recherche, intimement liée à l'intervention clinique à l'HRDP, permettra au stagiaire d'avoir un aperçu privilégié de l'avancement des connaissances en pédopsychiatrie.

Des besoins et des espoirs

Les besoins sont énormes en santé mentale, précise la Dre Bouvier. « Il y a environ 1000 psychiatres au Québec. De ce nombre, seulement une centaine d'entre eux se consacrent à la pédopsychiatrie. C'est insuffisant. Il y a pénurie et plusieurs régions sont pauvrement desservies. » Souvent considérée comme le parent pauvre de la médecine, la psychiatrie a traditionnellement du mal à recruter de nouveaux adeptes, et c'est encore plus marquant en pédopsychiatrie. Pourtant, cette surspécialisation offre des défis exaltants et probablement les meilleures perspectives de « rétablissement » parmi la clientèle psychia-

trique. « Des pronostics réservés¹, on n'en émet presque jamais en pédopsychiatrie. C'est étonnant de constater comment les jeunes peuvent parfois changer et s'améliorer rapidement. Mon expérience m'enseigne que la majorité d'entre eux vont réussir à faire des progrès. L'enfant est en constante transformation. Il a de grandes capacités de résilience. Son cerveau est en perpétuelle évolution. Un pédopsychiatre a donc la chance d'intervenir au bon moment en travaillant sur des aspects qui sont encore malléables. La chronicité est moindre qu'avec l'adulte. À chaque étape de son évolution, l'enfant présente des points forts sur lesquels on peut tabler pour le sortir de sa pathologie. C'est aussi un avantage de pouvoir collaborer avec la famille, les proches et l'école. Avec l'adulte, entre autres à cause de la confidentialité, notre source d'information est souvent limitée au patient. Le pédopsychiatre possède donc l'avantage de mettre positivement à contribution le système autour de l'enfant. Ce sont des leviers de changement », d'affirmer la Dre Bouvier

Une relation thérapeutique gratifiante et authentique

Spontané de nature, l'enfant ne cherche pas à cacher ses états d'âme. Lorsqu'il se porte mieux, on le remarque immédiatement. C'est un peu la rémunération du pédopsychiatre et de ses stagiaires qui découvrent la spécialité, précise la

Dre Bouvier : « Quand un jeune réintègre sa famille, qu'il retrouve les gens qu'il aime, qu'il fréquente à nouveau ses amis et qu'il se sent bien, c'est très gratifiant. Le résultat de nos efforts est palpable rapidement. Aussi, la distance thérapeutique à maintenir avec un enfant est moins grande qu'avec un adulte. C'est apprécié. On ne va pas jusqu'à le prendre sur nos genoux, mais on se permet d'être plus démonstratif, chaleureux et naturel. Le rapport est plus relationnel ». Des moyens ludiques sont également employés pour atteindre l'univers intérieur des tout-petits, des enfants et des ados. Un passage obligé. Autonomie et souplesse sont les qualités requises pour se sentir heureux dans un stage à l'HRDP, ajoute la Dre Bouvier. « Il faut savoir s'adapter aux réalités différentes d'un bambin de cinq ans et d'un adolescent à casquette, explique-t-elle. Il est aussi possible à l'HRDP de suivre un patient sur une bonne période. Nous avons reçu un stagiaire pendant deux mois en stage d'option à l'interne. Il était très enthousiaste. Il a notamment participé au suivi d'un patient de a à z. L'expérience a été déterminante pour lui. Il hésitait entre la médecine familiale ou la psychiatrie. Finalement, il a choisi la deuxième option. Et il a vraiment bien assimilé le concept d'interdisciplinarité et profité de l'expertise des autres professionnels qui lui ont permis d'assister à leurs entrevues. Nous avons été marquants dans sa carrière. »

Bien accueillir, bien former pour mieux soigner

« Il ressort des évaluations que les stagiaires se sentent extrêmement bien accueillis chez nous », note la Dre Hélène Bouvier. « On obtient tout le temps des notes de 90 % et plus pour notre accueil, la propreté des lieux, les locaux disponibles, la qualité de l'enseignement, la variété des problématiques rencontrées, etc. Et depuis deux ans, pour notre plus grand bonheur, nous avons recommencé à recevoir des résidents. » L'HRDP est particulièrement heureux d'ouvrir ses portes aux étudiants en médecine. Des portes qui se veulent grandes ouvertes pour répondre à la réalité des univer-

sités qui, dans les dernières années, ont sensiblement augmenté leurs cohortes d'étudiants. L'Hôpital Rivière-des-Prairies compte ainsi contribuer à la formation de la relève dans une spécialité qui en a grand besoin. En pensant à tous ces enfants et adolescents en attente d'un coup de pouce clinique. 🍀

¹Le pronostic est une estimation de l'évolution probable d'une maladie. Un pronostic est réservé lorsqu'un médecin estime que les chances de guérison ou d'amélioration de la condition de santé sont faibles.

Les types de stages

1. LE STAGE D'EXPOSITION DE HUIT JOURS

Tous les étudiants en médecine doivent compléter cinq stages obligatoires durant leur externat : chirurgie, médecine familiale, obstétrique/gynécologie, médecine interne et psychiatrie. Le stage en psychiatrie dure huit semaines et, de ces huit semaines, huit jours doivent être consacrés en pédopsychiatrie. La Dre Bouvier coordonne ces stages à l'HRDP. Elle accueille les étudiants la première journée, puis organise les autres jours en présentant pour chacun d'eux une pathologie distincte sous forme de vignettes cliniques qu'ils verront pendant la matinée. Puis l'après-midi, les étudiants sont invités à assister au miroir à l'évaluation d'un patient par un pédopsychiatre spécialiste de la pathologie présentée précédemment. La plupart des psychiatres de l'Hôpital participent à ces journées.

2. LES STAGES À OPTION

L'étudiant en médecine, à la phase du prédoctorat, aura trois stages optionnels à faire. D'une durée d'un mois, ces stages servent à aider l'étudiant à choisir sa voie en l'exposant de façon plus intensive aux spécialités qui l'intéressent. L'Hôpital Rivière-des-Prairies offre ce type de stages pour qui souhaite approfondir ses connaissances de la pédopsychiatrie dans un lieu à la fine pointe de la science.

3. LA RÉSIDENCE

Les étudiants ayant complété leur doctorat qui s'engagent dans leur spécialisation en psychiatrie peuvent faire une partie de leur résidence en psychiatrie à l'Hôpital Rivière-des-Prairies. Ces stages se déroulent sur une période variant de six mois à un an.

Portrait statistique des stages en médecine 2010-2011

TYPES DE STAGES	NOMBRE DE STAGIAIRES	NOMBRE DE JOURS DE STAGE
Externat	70	660
Prémédecine	5	67
Résidents en psychiatrie	3	225
Fellow en psychiatrie	1	55



DONNER
ET RECEVOIR

Danielle Doiron,

une passionnée
de la supervision



par STÉPHANE TRÉPANIER

À peine avait-elle amorcé sa carrière que déjà des stagiaires à la maîtrise cognaient à sa porte. Comme si elle était prédestinée à la supervision. Depuis 25 ans, Danielle Doiron n'a cessé d'accompagner de futurs psychologues dans cette délicate transition qui consiste à passer de la théorie à la pratique dans les règles de l'art.

La première rencontre

La supervision en psychologie, c'est d'abord l'histoire d'une rencontre où rien n'est laissé au hasard. Une rencontre soigneusement consentie de part et d'autre, explique Danielle Doiron. « *On choisit un interne et l'interne nous choisit. On essaie de bien se connaître. On lit les dossiers des candidats, on fait des entrevues. On considère les affinités, les connaissances théoriques, la personnalité, les types de défense et on tente de jumeler les étudiants et les superviseurs avec la volonté de susciter une complicité gagnante.* »

Un plongeon à l'intérieur de soi

Un internat en psychologie à l'HRDP est une occasion d'appliquer la théorie acquise dans un champ clinique encadré. C'est aussi et surtout un plongeon à l'intérieur de soi, avec un superviseur pour filet de sécurité et comme guide. C'est pourquoi Danielle Doiron se préoccupe entre autres de ce que ressent l'interne lors de ses premières interventions : « *L'interne sera nécessairement sollicité dans sa sensibilité. Je suis là pour l'aider à comprendre et à transformer en un outil précieux ce que la pratique lui fait vivre. Les mécanismes de défense utilisés par les enfants et les adolescents, dans le cas de certaines pathologies, peuvent être particulièrement confrontants pour un jeune intervenant. L'interne doit apprendre à accueillir ce que le jeune lui fait vivre, à écouter ce qu'il ressent et à connecter le tout à la théorie*

de la méthode, mais aussi à sa propre expérience. Pour bien intervenir, il doit être capable de faire un pas de côté pour remettre de façon tolérable à l'enfant ce qui lui appartient et qu'il ne pouvait se représenter. Ça oblige les superviseurs à être très investis avec leurs internes. Ce n'est pas un travail qui peut se faire d'une manière distancée ».

Un apprentissage réciproque

Les connaissances et l'expérience sont bien sûr l'apanage du superviseur. Il trouve sa satisfaction dans la transmission de son savoir construit sur des années de pratique au sein d'un centre pédopsychiatrique avide de science. Mais une partie de son bagage professionnel lui vient justement de ce contact privilégié avec les internes fraîchement formés. Ils le stimulent et l'invitent à réfléchir sur sa pratique, ce qui souvent suscite des remises en question. « *Avec chaque étudiant, il va nécessairement y avoir un moment où l'on va rencontrer un nœud*, explique Danielle Doiron. *Ce peut être une difficulté de l'interne, mais ce peut être également nos propres résistances qui peuvent jouer. Par exemple, un interne peut éprouver de l'inconfort quand il se trouve dans une position où le superviseur est nécessairement son supérieur. Comment réussir à transmettre des connaissances malgré ce barrage chez l'étudiant et sans abus de pouvoir de notre part? Comment parvenir à*

L'interne sera nécessairement sollicité dans sa sensibilité. Je suis là pour l'aider à comprendre et à transformer en un outil précieux ce que la pratique lui fait vivre.

assouplir les défenses de part et d'autre pour que nous gardions le désir de transmettre et pour qu'il accepte de recevoir ce que nous sommes à même de lui donner? Là est le défi. Quand on réussit à le surmonter, c'est très satisfaisant. J'apprends toujours au contact d'un interne. Ce peut être utile d'être confrontée, remise en question. Pourvu qu'on puisse s'asseoir, en parler et avoir des échanges fructueux. Mes idées peuvent évoluer grâce à une bonne discussion avec un interne. »

Une expérience à vivre

De toute évidence, Danielle Doiron adore accompagner ses psychologues en formation dans leur « apprentissage du métier ». Et ils le lui rendent bien. Elle garde des liens avec la majorité d'entre eux, conservant son statut de mentor à distance une fois l'internat terminé. Certains, après leur expérience, reviennent travailler à l'Hôpital. Jamais le choc des générations ne l'a heurtée. Probablement, avance-t-elle, à cause des affinités naturelles

entre la réalité universitaire et celle de troisième ligne de l'HRDP, toutes deux intimement associées aux dernières avancées scientifiques. Le monde universitaire et l'HRDP partageant la même passion pour les connaissances de pointe.

Danielle Doiron se plaît dans son rôle. Et l'on se surprend à envier ces jeunes apprentis psychologues qui ont la chance de compléter leur apprentissage sous les bons auspices d'une professionnelle généreuse et inspirante. 🌱

Stages offerts à l'Hôpital Rivière-des-Prairies

L'HRDP est un établissement affilié à l'Université de Montréal. Toutefois, il accueille aussi des étudiants issus d'autres universités, de cégeps et d'écoles secondaires. Des professionnels en provenance d'établissements de santé et de services sociaux désireux de profiter de l'expertise particulière développée à l'Hôpital Rivière-des-Prairies y sont également reçus. Les stagiaires proviennent principalement du Québec, mais aussi d'Europe, des Antilles, d'Afrique et d'un peu partout dans le monde.

L'HRDP offre des stages cliniques, des stages de recherche et des stages non cliniques.

STAGES CLINIQUES

Stages de niveau universitaire

- Audiologie-orthophonie;
- Bibliothéconomie;
- Éducation physique / kinésiologie;
- Ergothérapie;
- Nutrition;
- Pharmacie;
- Physiothérapie;
- Psychoéducation;
- Psychologie;
- Récréologie;
- Sciences infirmières;
- Service social.

Stages de niveau collégial

- Technique d'archives médicales;
- Technique de diététique;
- Technique d'éducation spécialisée;
- Technique de loisirs;
- Technique de soins infirmiers;
- Thérapie assistée par animal.

Stages de niveau secondaire

- Assistance technique en pharmacie;
- Secrétariat médical.

STAGES DE RECHERCHE

Le Service de recherche de l'HRDP compte une douzaine de professeurs affiliés à plusieurs universités québécoises et appuyés par un personnel de soutien enthousiaste et compétent. Ces chercheurs, dont la notoriété dépasse souvent les frontières du Canada, supervisent de nombreux stagiaires et étudiants universitaires, tant au niveau du baccalauréat, de la maîtrise, du doctorat que du postdoctorat, avec un profil de recherche ou clinique. Les équipes de recherche de l'HRDP constituent un milieu de stage idéal pour des étudiants désireux de retrouver au même endroit les aspects évaluatifs, curatifs et scientifiques de recherches liés à une clientèle spécifique.

STAGES NON CLINIQUES

Dans une moindre mesure, l'Hôpital accepte des stagiaires provenant de disciplines non cliniques de niveaux universitaire, collégial et secondaire.



SOMMAIRE

- 1 MOT DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE DE LA FONDATION
- 2 TÉMOIGNAGE DE JANIE
- 3 PARTENARIAT UNIQUE AVEC LE CLUB DE GOLF BASE DE ROC
- 4
 - FONDATION MARTIN BRODEUR
 - TOURNOI DE GOLF
 - SOUPER CHAMPÊTRE
 - COURS DE CUISINE ASIATIQUE
 - VISITE DE HOCKEYEURS

LES COORDONNÉES DE LA FONDATION

Pour communiquer avec nous et en savoir plus sur les façons d'appuyer la santé mentale des enfants :

Fondation les petits trésors
7070, boulevard Perras
Montréal (Québec) H1E 1A4
Téléphone : 514 323-7234
Sans frais : 1 877 323-7234
Télécopieur : 514 328-3517
Courriel :

fondation@petitstresors.ca
Site Web :
www.petitstresors.ca

CE BULLETIN EST CONFORME AUX
RECTIFICATIONS ORTHOGRAPHIQUES



Crédit photo : Verifia/ Jan Vailhé

MOT DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE DE LA FONDATION

JEANE DAY

**En grande primeur :
nouveau porte-parole pour la
Fondation les petits trésors!**

**Un gros « 10 »
pour la Fondation!**

Comme vous avez été en mesure de le voir, la Fondation les petits trésors a le privilège de travailler avec deux femmes extraordinaires, Sylvie Lauzon et Sophie Prigent, toutes les deux bien engagées avec la Fondation depuis plusieurs années à titre de marraines. Elles s'investissent de tout cœur au sein de notre organisation et nous leur en sommes très reconnaissants.

Au cours des prochaines semaines, un nouveau joueur s'ajoutera à nos marraines pour créer le trio de rêve de la Fondation. Vivant au quotidien la réalité d'être papa d'un enfant différent, il s'associe à nous à titre de porte-parole de la Fondation les petits trésors pour témoigner de l'importance de soutenir les enfants et les adolescents aux prises avec des problèmes de santé mentale.

Si vous ne l'avez pas encore deviné... c'est avec beaucoup de fierté que j'ai le privilège de vous annoncer l'arrivée de monsieur **Guy Lafleur** au sein de l'équipe de la Fondation les petits trésors. Bien évidemment, nous organiserons un lancement officiel pour souligner et célébrer sa présence parmi nous. La Fondation les petits trésors est vraiment honorée de l'accueillir et je vous invite à vous joindre à moi pour lui souhaiter la bienvenue.

Surveillez l'arrivée du démon blond!!! **Guy! Guy! Guy!!**



La différence

parlons-en

Témoignage

de *Janie*

À quelques jours de la soirée-bénéfice organisée par le Groupe Perron au profit, entre autres, de la Fondation les petits trésors, on demande à la Fondation de trouver une personne susceptible d'accepter de faire un témoignage durant la soirée. Après réflexion, le nom de Janie est sorti... Cette jeune femme de 20 ans a courageusement et généreusement accepté de partager son expérience. Voici son récit extrêmement touchant!

Bonjour, je m'appelle Janie et c'est la première fois que je vais raconter mon histoire...

Mes problèmes ont débuté il y a plusieurs années à l'époque de l'école primaire. Mes premières années ont été des plus normales, une jeune fille joyeuse qui, aux dires de certains, avait tout pour être heureuse.

Toutefois, en 6^e année, j'ai choisi d'entrer dans un programme enrichi et c'est à ce moment que tout a chamboulé. Je voulais être la meilleure, je n'acceptais pas d'être la 2^e, mais être la meilleure parmi les meilleurs, c'est une lourde tâche pour une jeune fille de 12 ans.

J'étudiais jusqu'à 3 heures du matin, malgré les reproches de mes parents et de mes professeurs. Tous ceux qui m'entouraient me voyaient changer. Je me suis renfermée, il n'y avait plus que les résultats scolaires dans ma vie, plus d'amis, plus d'activités, j'étais devenue une machine à produire des notes. J'ai alors développé de l'anxiété généralisée, je ne pensais plus qu'à mes résultats.

Je me suis aussi mise à avoir des tocs, c'est-à-dire des troubles obsessionnels compulsifs. À la simple idée de ne pas avoir 100 % dans un examen, je pouvais toucher 100 fois du bois... Puis, tout s'est

aggravé année après année malgré mon suivi en psychiatrie. Tout ce qui comptait pour moi c'était d'avoir 100 % et si les autres disaient que ce n'était pas normal de passer ma vie à étudier, à ne pas dormir, à m'enfermer dans ma chambre, c'était qu'ils n'étaient pas assez forts pour l'endurer, mais moi... je l'étais. Pourtant, c'était une grave erreur de ma part. Je ne le savais pas encore, mais mon parcours au secondaire allait être un enfer; en fait ces cinq années se sont résumées à une course à la réussite.

Enfin, est arrivé ce qui devait arriver, c'était ma dernière année au secondaire et je voulais être la meilleure. Mon anxiété atteignait des sommets, mais je ne pouvais pas me laisser faiblir... J'étais forte... J'étais la plus forte... et je voulais le prouver au monde entier. Je voulais qu'ils arrêtent de me dire que j'allais craquer puisqu'eux n'étaient pas forts, mais moi oui! Puis, cette envie de contrôle m'a envahie d'une autre manière... J'ai commencé à faire plus de sports au cours de l'été entre mon 4^e et mon 5^e secondaire et j'ai perdu du poids... Plusieurs personnes m'en ont alors félicitée... mais dans ma tête, ce n'était pas qu'une simple perte de poids... En fait, c'était un autre moyen de me démarquer des autres, de prouver encore une fois à quel point j'étais forte... et c'est à ce moment que j'ai glissé sur une pente infernale...

J'ai commencé à calculer mes calories... tous les jours je réduisais un peu plus ce que je mangeais... j'étudiais encore plus et je dormais moins... Toutes les personnes autour de moi s'inquiétaient, mais ce besoin de contrôle était trop fort... chaque livre perdue était une victoire... un sentiment de puissance tellement grand... rien ne pouvait le remplacer...

De jour en jour, de moins en moins de calories pour en arriver à 300 par jour : l'équivalent de 3 pommes! Je passais

des heures à ranger mon réfrigérateur, à regarder des sites pour compter les calories, à me peser avec ou sans vêtements, avant ou après avoir pris un verre d'eau... C'était un jeu de contrôle avec moi-même et j'avais l'impression d'être une « superwoman »... jusqu'au jour où l'on m'a dit : « c'est fini Janie, on t'a laissé assez de chances, ce soir tu seras hospitalisée »... j'ai alors passé plus de trois mois à l'hôpital, mais rien n'était guéri dans ma tête. Oui, j'avais un poids normal, mais ça ne veut rien dire tant que tes idées n'ont pas changé...

Puis, je suis retournée deux mois à la maison où j'ai perdu le double du poids qu'on m'avait fait prendre et tout s'est aggravé. À ce moment, ma motivation avait triplé, j'étais prête à me battre contre la terre entière, je n'avais qu'une seule idée en tête : être la plus mince, être celle qui se sera rendue le plus loin, être la meilleure des anorexiques. En fait, à ce moment-là, la mort ne me faisait pas peur du tout, c'était un défi... J'ai de nouveau été hospitalisée, mais cette fois, je me disais que plus personne n'allait avoir le dessus sur moi, je m'entraînais plus de huit heures par jour à l'hôpital, dans les toilettes, dans la douche, dans mon lit, n'importe où... je mentais aux infirmières, aux autres filles, mais surtout à moi-même... Puis on a décidé de me transférer dans un hôpital psychiatrique... Voyons, moi dans un hôpital psychiatrique, ça ne se pouvait pas, moi l'élève modèle...

Mon séjour à l'HRDP devait durer deux mois, il a finalement duré presque un an. J'ai été coupée de tout contact extérieur pendant plus de trois mois... le coup a été très dur pour moi et mes parents. Toutefois, c'est grâce à ces soins si je suis ici aujourd'hui. Je dois tout à ma psychologue, ma psychiatre, aux infirmiers et aux éducateurs que j'ai rencontrés à l'Hôpital; chacun à leur façon a éclairé mon chemin.



L'expérience

3

partageons-la

Dans mon parcours, j'ai rencontré plusieurs adolescents avec des troubles psychiatriques, tous plus attachants les uns que les autres. À ma manière, j'aimais les écouter, les guider sans avoir la prétention de les aider. Un jour, j'ai commencé à recevoir des lettres de certains de ces jeunes. Une entre autres m'a particulièrement marquée; celle d'un jeune homme qui me remerciait de l'avoir aidé à comprendre que le suicide n'était pas la solution, puisqu'il y avait toujours du positif même dans les épreuves les plus difficiles. Je me suis dit à ce moment que si je voulais aider les autres, je devais d'abord m'aider.

L'équipe de l'HRDP m'a apporté les meilleurs soins parmi tous les centres que j'ai fréquentés puisqu'elle a adapté son suivi à mes besoins. Toute l'équipe de l'HRDP a toujours été là pour moi. Ces personnes m'ont poussée à me connaître, m'ont encouragée dans mes rêves, dans ma passion pour l'art et l'écriture. Je leur dois ce que je suis devenue aujourd'hui, c'est-à-dire une per-

sonne beaucoup plus équilibrée et heureuse.

Aujourd'hui, je ne considère pas mon séjour en psychiatrie comme une erreur, mais plutôt comme une chance, comme une opportunité de recommencer ma vie sur un nouveau pied en sachant ce que je veux, ce que je ne veux pas et en remerciant chaque jour que l'on ait mis sur ma route des personnes aussi compétentes et attentionnées. C'est en partie grâce à eux que je rentre en septembre en travail social à l'UQÀM, que je reviens d'un stage en coopération humanitaire de deux mois au Nicaragua, qu'aujourd'hui je fais du bénévolat, je sors avec mes amis, je travaille, j'étudie sans me priver pour avoir de meilleurs résultats, pourtant j'ai de meilleurs résultats qu'auparavant...

J'aime vivre, j'aime découvrir, je mords à pleines dents dans toutes les expériences que la vie m'offre... Je veux redonner les chances qu'on m'a offertes. Il y a rien de négatif dans ce que j'ai vécu, lorsque j'en parle autour de moi, beaucoup se sentent interpellés et se

confient à moi. Je réalise alors à quel point il y a plus de gens que l'on pense autour de nous qui ont vécu des moments difficiles au niveau psychologique.

Si j'ai tenu à faire ce témoignage, c'est pour que les gens soient plus ouverts, pour qu'il y ait moins de tabous autour de la maladie mentale. Pour que les gens osent poser plus de questions pour apprendre et ainsi s'aider et être plus attentifs à la détresse de leurs proches... J'espère aussi que l'on deviendra plus conscient de la maladie mentale puisque rien ne sert de la renier, elle fera toujours partie de nos vies. Ce que je vous raconte là n'est qu'une infime partie d'un tout très complexe. Si aujourd'hui j'ai pu vous toucher et vous sensibiliser à la cause de la maladie mentale, j'aurai atteint mon objectif et saurai alors que beaucoup d'autres personnes comme moi pourront être aidées. Merci à tout le personnel, merci à la Fondation, aux donateurs et merci à ma famille qui m'a toujours soutenue. Merci!

Partenariat unique avec le Club de golf Base de Roc



Sur la photo de gauche à droite : Hugues St-Amour, copropriétaire club de golf Base de Roc, Jocelin Coté, capitaine des membres, Lucie Rondeau, directrice, Jovin Caron, Caisse Desjardins de Joliette, Manon Dumaresq, Desjardins de Joliette, Charles Biddle Junior, président d'honneur, Marie-Josée Condrain, Fondation les petits trésors, Véronique Goulet, Racine et Chamberland, Éric Ducharme, professionnel en titre Club de Golf Base de Roc et Alain St-Amour, copropriétaire Club de Golf Base de Roc.

Cette année, le Club de Golf Base de Roc, par l'entremise de sa direction, de ses employés et de ses membres, s'associait à la Fondation les petits trésors pour former un partenariat unique ayant pour but de faire connaître la Fondation et d'amasser des fonds pour appuyer les divers projets destinés à aider les enfants et les adolescents aux prises avec un problème de santé mentale.

Le coup d'envoi s'est donné le 1^{er} juillet dernier avec un tournoi de golf sous la présidence d'honneur du célèbre chanteur et comédien Charles Biddle Jr. Cet événement

a permis d'amasser plus de 10 000 \$ pour la santé mentale des enfants, en plus de lancer cette initiative hors du commun. M. Biddle a profité de ce tournoi pour annoncer officiellement le partenariat entre le Club de Golf Base de Roc, ses membres, ses employés et la Fondation les petits trésors, dédiée à la santé mentale des enfants. Un partenariat grandissant avec les années et avec les opportunités et ayant pour but de regrouper des gens de cœur au service des enfants.

La Fondation les petits trésors vous remercie!



Les activités

mobilisons-nous

De gauche à droite : Line Bellavance (FLPT), Yves Devin, STM, Jeane Day (FLPT), Martin Brodeur, Denis Malo, The McHugh Group, Vicky Boudreault, Bicom Communications, Alain Gauthier, Centre Bell, Pierre Rocray, STM, et Marie-Josée Condrain (FLPT).



Crédit : Denis Brodeur Junior

Fondation Martin Brodeur

La Fondation Martin Brodeur, suite à l'édition 2011 de son tournoi de golf annuel, remettait 35 000 \$ à la Fondation les petits trésors. Merci à toute l'organisation et à la famille Brodeur de votre générosité!

Avant de prendre le départ, les représentants de la Fondation les petits trésors (FLPT) posent avec le célèbre gardien de but des Devils du New Jersey.

Tournoi de Golf de l'Association des Officiers de surveillance de la STM

À l'occasion d'un tournoi de golf-bénéfice organisé au Club de golf de Lachute, l'Association des Officiers de surveillance de la STM a récemment remis un chèque de 15 000 \$ à la Fondation les petits trésors, afin d'appuyer la cause de la santé mentale des enfants et des adolescents. Sous la présidence d'honneur de messieurs Yves Devin, directeur général de la STM, et Alain Boucher, président du conseil d'administration de la Fondation les petits trésors, 139 golfeurs ont pris part à ce tournoi. Un grand merci à l'Association des Officiers de surveillance de la STM qui appuie cette cause pour une troisième année consécutive.

De gauche à droite : Jonathan Sénécal, Carl Dussault, Gérald Perron, Marc-Antoine Longpré, Roch Fournier (encanteur), Anne Vida-Ikeda et Manon Aubin au moment de dévoiler les résultats de cette superbe soirée!



Super champêtre du Groupe Perron

Près de 450 personnes ont assisté à la 6e édition de l'évènement du Groupe Perron qui s'est déroulé le samedi 27 août dernier au vignoble Domaine Les Brome, permettant ainsi de remettre plus de 155 000 \$. Présentée par BMO-Nesbitt Burns, cette 6e édition était sous la coprésidence de M. Serge Bilodeau, associé du cabinet KPMG, et de son fils Frédéric qui a été l'inspiration du champion olympique Alexandre Bilodeau. Cette année, les invités ont participé à un encan exceptionnel grâce auquel l'objectif du Groupe Perron a été dépassé. Martin Fontaine assumait la portion spectacle de l'évènement. Les profits de cette soirée seront remis à différentes fondations dont la Fondation les petits trésors.

Cours de cuisine asiatique au profit de la Fondation les petits trésors

Pour les gourmands et les amateurs de cuisine asiatique, apprenez à faire des petits plats santé et inscrivez-vous au cours de « cuisine asiatique chez soi ». Suivez les détails au :

www.petitstresors.ca

Dans l'ordre habituel : Bruno Gervais, Islanders de New York, Louise Leduc, Sylvie Bourdon, Nicole Melançon, Annie Mercier, Mylène Audet et Maxime Talbot, Flyers de Philadelphie.



Crédit : Sarah Grievemont

Visite des célèbres hockeyeurs Bruno Gervais et Maxime Talbot

La Fondation les petits trésors (FLPT) et l'Hôpital Rivière-des-Prairies recevaient cet été d'illustres hockeyeurs, Bruno Gervais et Maxime Talbot. Pour une troisième année consécutive, la Fondation Gervais-Talbot a réitéré son appui à Fondation les petits trésors en lui remettant la somme de 62 000 \$. Les dons précédemment remis ont permis de doter l'Hôpital Rivière-des-Prairies d'une salle multifonctionnelle munie d'équipements spécialisés permettant d'évaluer les aspects sensoriels et comportementaux des enfants afin de mieux répondre à leurs besoins. Cette année, le don de la Fondation Gervais-Talbot servira à développer une version virtuelle du jeu des ressources « Les Kracks » et de faire l'acquisition d'iPads. Nos célèbres hockeyeurs ont profité de leur visite à l'HRDP pour en apprendre davantage sur l'utilisation de ce jeu avec les jeunes en thérapie.

Confidences de superviseurs

Accompagner les premiers pas d'un stagiaire sur le terrain de l'intervention est une expérience humaine unique et nécessaire. Pour la première fois peut-être, l'étudiant devra faire face à des situations bien réelles qui ne sont pas le fruit d'une simulation pédagogique.

L'apprentissage veut à cette étape que la réalité rattrape la théorie. Nous avons demandé à des superviseurs de nous raconter ce « *passage à l'acte professionnel* » dont voici des extraits.



Le miroir

**EMMANUELLE
CLOUTIER**

Ergothérapie

« Mes stagiaires me font vivre de belles expériences. Ce sont les moments où ils comprennent les nuances qui sont exaltants. Par exemple, lorsqu'ils ont un rapport assez exhaustif à produire; arrivés à l'analyse, ils sont souvent embrouillés. Je leur dis : « mettez vos papiers de côté, on va parler de l'enfant. Faites-moi un schéma de votre perception du jeune ». Puis soudainement, la lumière jaillit. J'observe au miroir les stagiaires en interaction avec les enfants. Je les vois faire mon travail. Je trouve ça fascinant. Je constate les bons coups et les failles. Je peux même corriger mes propres façons de faire, parce qu'au fond, dans leur manière d'intervenir, ce sont un peu mes méthodes qu'ils utilisent. Je me vois donc aller... grâce aux stagiaires. Mais ce que je préfère avant tout, c'est d'assister à la progression qui s'opère en eux. De les voir si fiers, de les entendre dire qu'ils veulent désormais travailler en pédopsychiatrie dans la vie parce que je leur ai donné la piqure, il n'y a rien de mieux comme sentiment pour une superviseure. »



L'innovation

**DONALD
VENNE**

Kinésiologie

« Les stages en kinésiologie à l'Hôpital Rivière-des-Prairies se font beaucoup en prévision de l'embauche et de projets de recherche. Nous avons actuellement des besoins à combler. Il faut comprendre que la marche est haute entre l'université et la kinésiologie qui se pratique en psychiatrie. Un kinésologue peut difficilement œuvrer à l'HRDP sans connaissances préalables de ce qui se fait spécifiquement ici. C'est pourquoi les stages visent beaucoup à assurer une relève. En troisième ligne et en pédopsychiatrie, on pratique une kinésiologie non traditionnelle. L'étudiant doit s'attendre à sortir de sa zone de confort. Il sera appelé à innover, à développer de nouveaux outils, à s'impliquer en recherche et à s'intéresser aux impacts de l'exercice sur certaines pathologies en santé mentale. Ce qui se fait ici, comme les activités d'aventure par exemple, est relativement unique au Québec. »



La confiance

**MARIE-JOSÉE
CÔTÉ**

Nutrition clinique

« Quand j'investis du temps avec un stagiaire, ça me valorise et ça bouscule positivement ma routine. Je considère que j'ai de la chance de pouvoir transmettre mon savoir, mais surtout de donner de la confiance à une personne qui entreprend sa carrière. Sans confiance, on perd nos moyens et c'est difficile de mettre en pratique les connaissances acquises dans ces conditions. »



La confiance

**JULIE
BÉLANGER**

Orthophonie

« Au départ, le stagiaire, en voyant un enfant se désorganiser, se dit qu'il ne sera pas possible d'intervenir avec lui. Les comportements d'un jeune peuvent être assez déroutants en pédopsychiatrie. Puis, au fil des entrevues, le stagiaire apprend à établir un cadre bienveillant et sécurisant, à travailler avec les parents, à responsabiliser l'enfant et à installer un

climat de confiance. C'est la plus belle découverte que les stagiaires font ici : l'évaluation d'un jeune enfant difficile est non seulement possible, mais très souhaitable, l'intervention précoce qui en découle étant plus ciblée et pertinente. »



L'intuition

**ANN
GRESCHNER**

Physiothérapie

« L'HRDP est un excellent endroit de stage pour un futur physiothérapeute, car il y a peu de milieux où l'on apprend à intervenir auprès de patients qui ne communiquent pas verbalement. Avec une clientèle qui présente par exemple des troubles neurodéveloppementaux, nous avons appris à le faire. C'est une de nos grandes forces. Avec nous, le

stagiaire développera un sens aigu de l'observation. Le travail d'un physiothérapeute à l'HRDP en est un de détective où il se doit d'interpréter finement le mouvement. Il travaille beaucoup à partir d'indices. C'est déroutant au début, car à l'école, on apprend à faire une évaluation en posant des questions. Mais quand ce n'est pas possible, il faut emprunter un autre chemin. C'est le défi qui attend nos stagiaires. Mais un défi stimulant qu'ils apprendront à relever avec de l'imagination et des approches spécialisées utilisées par les physiothérapeutes de l'Hôpital Rivière-des-Prairies. »



L'intégration

**ANNIE
MERCIER**

Psychoéducation

« Je dois lever mon chapeau à l'Hôpital qui encourage l'intégration des stagiaires. Il y a des milieux où l'on n'en accueille pas. Ici, c'est possible, facile, souhaité. Les étudiants y gagnent, mais l'Établissement aussi car ça lui permet de recruter par la suite des employés déjà bien implantés dans le milieu avec une connaissance des services. Les stagiaires sont

de futurs employés fort compétents. Et même si c'est un gros boulot, il est de notre devoir en tant que professionnels de recevoir et d'évaluer des étudiants de notre discipline. »



La révélation

**DARLYNE-
JOSÉE
DUSSECK**

Soins infirmiers

« Jamais les stagiaires en soins infirmiers ne trouveront un milieu comparable au nôtre sur le plan de l'interdisciplinarité. On ne peut pas travailler plus en équipe qu'à l'HRDP. L'intervention en santé mentale est axée sur la relation d'aide et la communication. Les stagiaires vont autant en retirer au niveau personnel qu'au niveau clinique. La santé mentale, et encore davantage la pédopsychiatrie, est un secteur trop peu connu. Les craintes et les préjugés sont tenaces. Plusieurs infirmières pensent qu'elles vont perdre leurs techniques si elles font carrière en santé mentale. Les stagiaires arrivent avec leurs appréhensions. On le voit dans leur regard, dans leur attitude non verbale. Ils s'attendent à voir des camisoles de force! Puis, ils découvrent la réalité. À la fin du stage, ils nous demandent si des postes sont disponibles. Leur perception a changé du tout au tout. Pas un de mes stagiaires n'a regretté son passage ici et c'est la même chose pour mes collègues. J'aurais envie de dire aux jeunes stagiaires : n'hésitez pas, c'est tellement beau et précieux ce que qui se fait ici! »



L'introspection

**CRISTIAN
GAGNON**

Travail social

« Pourquoi m'impliquer dans la supervision? Par responsabilité envers la profession. Mais aussi parce que je crois que j'ai une certaine facilité à saisir ce que le stagiaire est en train de vivre au moment où il se lance dans ses premières interventions. J'aime accompagner l'étudiant vers une meilleure connaissance de lui-même. Qu'est-ce qui l'interpelle et comment peut-il dépasser ses limites pour parvenir à aider un patient? Je tente de cultiver le gout et la curiosité de l'introspection. Cela va lui servir quel que soit le contexte de sa pratique. Les connaissances acquises vont lui être utiles souvent, mais la connaissance de soi va lui servir constamment. Finalement, nous avons développé à l'HRDP une expertise en travail social qui n'est pas commune et qui peut être perdue si l'on ne se préoccupe pas de la transmettre. »



L'unicité

**JOSÉE
SAINT-LOUIS**

Zoothérapie

« Une quarantaine d'étudiants par année viennent en formation au module de zoothérapie afin de voir les aménagements et notre façon de fonctionner. Les animaux sont essentiellement utilisés à des fins thérapeutiques, mais quelques périodes sont disponibles pour des visites récréatives. En santé mentale, nos interventions sont structurées, avec des objectifs, un suivi auprès des équipes soignantes et des notes au dossier qui sont rédigées après chaque prise en charge. Les étudiants considèrent que nous sommes privilégiés d'avoir une telle ressource, si rare en milieu hospitalier, et bien développée. Ils sont également impressionnés par la diversité des espèces animales. Ils ressortent enchantés de leur visite chez nous. »

Stage en
comptabilité

Luc St-Aubin
un mordu
des chiffres





Luc St-Aubin est un vrai mordue des chiffres. Œuvrant à l'Hôpital Rivière-des-Prairies comme agent de gestion financière, il reçoit depuis quelques années des stagiaires en comptabilité. Une expérience qu'il apprécie et qui l'amène continuellement à se dépasser.

D'une durée de quatre semaines, les stages permettent aux étudiants de niveaux professionnel et collégial de se familiariser avec le monde de la comptabilité et de mettre en application les connaissances acquises durant leur formation. Encadrés par Luc St-Aubin et l'équipe de la comptabilité, les stagiaires évoluent dans un environnement propice aux apprentissages. Avec un espace de travail spacieux et très bien équipé, tout est mis en place pour permettre aux étudiants de vivre une expérience enrichissante.

Pour travailler dans ce domaine, il faut aimer les chiffres et être à l'affût des nouvelles technologies. La comptabilité dans un centre hospitalier comporte son lot de défis et d'exigences. Il est important de bien connaître l'organisation interne et de respecter les exigences pointues du Ministère. L'agent de gestion financière doit être ordonné, ponctuel, patient et capable de bien gérer... son stress! Fiable, il apporte un soutien inestimable aux gestionnaires de l'entreprise. Son sens de l'organisation lui permet de gérer la planification de son travail et de contribuer à l'implantation de techniques de travail optimales.

Luc St-Aubin apprécie grandement son rôle de superviseur de stage. Soucieux de leur ap-

prentissage, il se met au service des étudiants qu'il accueille et aime se rendre disponible pour répondre à leurs interrogations. Il s'avoue étonné par la qualité de leurs interventions. Pour lui, l'attitude de l'étudiant durant son stage détermine par la suite sa capacité à intégrer rapidement le monde du travail. « *La présence du stagiaire est une plus-value pour l'organisation. Les stagiaires nous sensibilisent à de nouvelles pratiques et nous amènent à revoir et à être rigoureux dans nos façons de faire* », précise-t-il.

Un bon stagiaire est motivé, aime apprendre et n'hésite pas à poser des questions. Un bon superviseur accompagne et encourage ses étudiants et ressort toujours enrichi de sa relation avec ceux-ci. Luc St-Aubin garde le souvenir de cette stagiaire étrangère qui, parlant à peine le français, a réussi son stage avec brio grâce à son enthousiasme et sa motivation. « *La détermination et la persévérance de cette stagiaire m'ont touché et m'ont inspiré. J'ai été son accompagnateur de stage et lui ai appris quelques rudiments de la comptabilité, mais elle a aussi été un modèle de ténacité pour notre équipe* », de conclure Luc St-Aubin. 🍀

« La présence du stagiaire est une plus-value pour l'organisation. Les stagiaires nous sensibilisent à de nouveaux procédés et nous amènent à revoir nos façons de faire tout en nous poussant à être rigoureux dans nos pratiques. »

Stage en pharmacie



Jocelyne Grenier,

pharmacienne à la pratique des soins hospitaliers





Après 25 ans de service au sein du réseau de la santé, Jocelyne Grenier, pharmacienne clinicienne à l'Hôpital Rivière-des-Prairies, a toujours conservé son enthousiasme et sa motivation. Elle reçoit avec plaisir des stagiaires en pharmacie. Une expérience qu'elle apprécie et qui vient enrichir son quotidien et celle de son équipe.

La contribution clinique de cette pharmacienne auprès des équipes soignantes est appréciable. Engagée, elle travaille à développer divers outils pour enrichir la pratique pharmaceutique à l'HRDP. Puisque la formation et l'encadrement de la relève figurent parmi ses préoccupations, elle supervise avec passion les stagiaires en pharmacie qui choisissent l'Hôpital Rivière-des-Prairies comme lieu d'apprentissage.

Les stages de formation pratique constituent un élément essentiel de la formation des futurs pharmaciens. D'une durée de quatre à huit semaines, les stages à thématique optionnelle permettent aux étudiants de développer des compétences spécifiques en lien avec la gestion de la pratique pharmaceutique et des compétences dites transversales telles que l'autonomie, le leadership et le travail d'équipe. En tant que maître de stage, Jocelyne Grenier agit à la fois comme tutrice, conseillère et modèle professionnel. Au début de chaque stage, elle détermine avec l'étudiant les activités à réaliser qui sont approuvées par la Faculté de pharmacie. Tout au long de son stage, elle lui fait une rétroaction pour l'aider à progresser dans son apprentissage. Puis, à la toute fin du stage, une évaluation certificative du stagiaire est effectuée pour déterminer l'atteinte des objectifs visés préalablement.

Selon Jocelyne Grenier, le pharmacien doit posséder un esprit analytique et un sens éthique développé. Les

stages en pharmacie permettent aux étudiants de développer leur vigilance et leur rappelle que « *le patient doit être au centre de chaque intervention* ». Un bon stagiaire en pharmacie aura de l'initiative, de la rigueur et une grande curiosité intellectuelle, avance-t-elle.

Le pharmacien en centre hospitalier, une valeur ajoutée pour l'organisation

Les pharmaciens sont régis par les lois et règlements provinciaux et fédéraux sur la santé, ainsi que par un code de déontologie. L'expertise du pharmacien en établissement de santé est certes une valeur ajoutée à l'organisation des soins hospitaliers. En plus d'effectuer la validation des ordonnances de médicaments, il évalue leur utilisation pour s'assurer que les médicaments prescrits soient appropriés, efficaces et sécuritaires. Il rédige également des notes aux médecins concernant les effets indésirables et les interactions médicamenteuses selon les modalités prévues par l'établissement. Disponible pour répondre aux questions des médecins et du personnel infirmier, le pharmacien en établissement rédige les bilans comparatifs des médicaments à l'admission et au départ des patients en clarifiant, s'il y a lieu, les divergences avec les médecins. Puisqu'en moyenne, un nouveau médicament est breveté par semaine, la formation continue du pharmacien est au cœur de sa réalité professionnelle. L'analyse critique des données de la

*Superviser
des stages
donne un
sens à
mon travail*

littérature médicale et scientifique est particulièrement nécessaire lors de la présentation de nouveaux médicaments qui sont évalués par le comité de pharmacologie, dont madame Grenier est présidente.

Le Département de pharmacie de l'HRDP

L'Hôpital Rivière-des-Prairies est reconnu pour sa spécialisation en pédopsychiatrie et en troubles neurodéveloppementaux. L'équipe du Département de pharmacie réalise un travail minutieux dans un environne-

ment à la fine pointe de la technologie. Elle est composée d'un chef pharmacien à demi-temps, de trois pharmaciens, dont deux à temps partiel, et de cinq assistantes techniques sénières en pharmacie.

Le stagiaire qui choisit l'HRDP pour milieu de stage peut s'attendre à rencontrer des cas complexes. Mais, heureusement, il sera entouré d'une équipe soucieuse qui travaille pour le bien-être des patients. Les futurs pharmaciens ne manqueront pas de trouver à l'HRDP un milieu humain et

une équipe des plus dynamiques. Pour tous ceux qui sont à la recherche de défis, l'équipe de la pharmacie de l'Hôpital Rivière-des-Prairies vous attend à bras ouverts. 🏥



UNE ÉCOLE QUI NOUS AIME

Il n'y a pas que les professionnels de la relation d'aide et des soins en santé mentale qui viennent parfaire leur formation à l'Hôpital Rivière-des-Prairies. Nos installations matérielles et l'expertise développée localement par le personnel de ce secteur font de l'HRDP un site recherché par les étudiants en technique et mécanique. L'école secondaire Dalbé-Viau nous envoie des stagiaires depuis une quinzaine d'années. Jocelyn Leblanc, enseignant à cette école, nous explique pourquoi notre hôpital est apprécié de ses élèves et de ses collègues. « *Il y a bien sûr la variété des équipements dont vous disposez qui est un atout pour nos jeunes. Surtout depuis que vous êtes dotés d'un système de géothermie. Mais c'est d'abord la qualité de l'accueil et de l'encadrement qui vous démarque. Nos étudiants en entretien général d'immeuble et nos mécaniciens de machines fixes ne sont jamais laissés à eux-mêmes chez vous. Nos stagiaires sont très bien reçus à chaque fois et ils se sentent à l'aise de poser toutes leurs questions. Vous nous avez même ouvert vos installations durant deux jours afin que nous puissions donner sur place un cours sur la gestion de l'énergie. Ce n'est pas toujours évident de trouver un établissement avec lequel nous avons autant d'affinités.* » Bon... bien sûr, ayant œuvré à l'HRDP pendant plusieurs années, M. Leblanc se doutait bien que ses étudiants y seraient bien accueillis!

Symposium 2011

DES STAGIAIRES DE RECHERCHE DE L'HÔPITAL RIVIÈRE-DES-PRAIRIES



De gauche à droite :
Martin Pelletier, Annie C. Gilbert, Karine Morin,
Valérie Courchesne et Christophe Huynh

Le 31 août 2011, les étudiants à la maîtrise et au doctorat de l'HRDP ont fièrement présenté leurs projets de recherche de la dernière année. Portant sur l'autisme, le sommeil, les troubles anxieux, les troubles de l'humeur, les neurosciences et l'électrophysiologie cognitive, les présentations orales et par affiches avaient de quoi impressionner l'auditoire constitué de professionnels de l'Hôpital et de visiteurs issus du monde de l'enseignement. Un événement désormais annuel qui démontre d'éloquente façon qu'une fois réunis, l'enseignement et la recherche constituent un formidable tremplin pour les forces vives en émergence de la pédopsychiatrie. Bravo aux présentateurs et merci aux organisateurs pour ce rendez-vous couronné de succès!

PRÉSENTATIONS ORALE

Martin Pelletier

Le lien coeur-émotions : une nouvelle approche

Laboratoire du sommeil
de l'Hôpital

Rivière-des-Prairies

Laboratoire de psychophysio-
logie de l'Institut de
cardiologie de Montréal

Valérie Courchesne

*Effet de la rétroaction sur
l'apprentissage perceptuel dans
l'autisme de haut niveau*

Centre d'excellence en troubles
envahissants du développement
de l'Université de Montréal

Annie C. Gilbert

*Effet de la segmentation
prosodique sur l'acquisition de
formes lexicales : une synthèse
de nos résultats*

Laboratoire d'électrophysiologie
de l'Hôpital Rivière-des-Prairies

Karine Morin

*La perception faciale auprès
des adolescents et des
adultes autistes*

Laboratoire de recherche en
perception de
l'Hôpital Rivière-des-Prairies

Christophe Huynh

*Révisions proposées pour le
DSM-5 : les troubles
de personnalité*

Clinique des troubles de
l'humeur de
l'Hôpital Rivière-des-Prairies

PRÉSENTATIONS PAR AFFICHES

Élise B. Barbeau, Isabelle Soulières,
Andrée-Anne Meilleur,
Laurent Mottron

*Autisme et syndrome d'Asperger
peuvent-ils être différenciés selon les
habiletés motrices et la vitesse de
traitement perceptif?*

Antoine Bibaud-De Serres,
Alain Janelle, Réal Labelle

*Établissement de quatre échelles de
mesure en français pour la thérapie
comportementale dialectique*

Marjolaine Chicoine,

J. Dufresne-Bastien, A. Lambert,
S. Tessier, A.C. Rochette, L. Mottron,
E. Chevrier, R. Godbout

*Le cerveau des autistes :
une maturation différente?*

Sabine M. Duplan, Élyse Chevrier,
Claude Berthiaume, Laurent
Mottron, Roger Godbout

*Démystifier le sommeil des autistes :
une analyse des ondes cérébrales*

Andrée-Anne Meilleur,
Chloé Paquin-Hodge,

Armando Bertone, Laurent Mottron
*La relation entre surdiscrimination du
« pitch » et biais pour le traitement
local des mélodies dans l'autisme*

Sophie Tessier, Andréane Lambert,
Annie-Claude Rochette,

Élyse Chevrier, Peter B. Scherzer,
Laurent Mottron, Roger Godbout
*Reconnaissance immédiate des
visages avec des émotions positives
corrélant avec la densité des
mouvements oculaires rapides
durant le sommeil REM chez
les enfants autistes*

LE CECOM PRÉSENTE...



LE CENTRE JEUNESSE DE MONTRÉAL – INSTITUT UNIVERSITAIRE et le CECOM de L'HÔPITAL RIVIÈRE-DES-PRAIRIES présentent « Contes de résilience »

une collection de 16 contes, avec guide d'accompagnement, qui s'adresse à des enfants de 4 à 12 ans aux prises avec d'importants problèmes psychosociaux.

Chaque conte, écrit avec justesse, finesse et style par **Gérald Lajoie, Ph. D.**, psychologue retraité du Centre jeunesse de Montréal – Institut universitaire, illustré par Alexandra Le Corné, aborde une ou plusieurs situations douloureuses vécues par des enfants en grande difficulté : **rejet, angoisse, anxiété de séparation, négligence, maltraitance, placement, déracinement, abandon, identité négative, mauvaise estime de soi, danger de recrutement, toxicomanie parentale et autres.**

La collection « *Contes de résilience* » s'avère un outil précieux pour dénouer une impasse dans la communication d'un enfant avec son psychologue, travailleur social, psychoéducateur, en-

seignant, parent ou tuteur, pour favoriser l'accès à son monde intérieur et pour l'amener à s'exprimer sur la ou les situations qui le bouleversent.

Les contes de résilience ont été conçus pour être lus par ou avec l'aide d'une personne significative pour l'enfant en situation d'intervention individuelle. Ils peuvent également servir à des fins de formation pour les intervenants ou de soutien aux parents.

L'ensemble des contes, incluant le guide d'accompagnement, est présenté dans un boîtier et est disponible au coût de 100 \$ auprès du CECOM de l'Hôpital Rivière-des-Prairies.



Pour commander la collection « *Contes de résilience* »,

en ligne : www.hrdp.qc.ca
par téléphone : 514 328-3503
par télécopieur : 514 323-4163
par courriel : cecom.hrdp@ssss.gouv.qc.ca

par courrier :
CECOM de l'Hôpital Rivière-des-Prairies
7070, boul. Perras
Montréal, QC, H1E 1A4, Canada